

BASKET : Pitch-Cholet - Levallois, demain soir

# Levallois veut effacer son retard

Après Bologne, après Le Mans, après CB Manresa, nouvelle épreuve en vue pour Pitch-Cholet demain soir, à la Meilleraie, contre Levallois.



Mustapha Sonko, le fantasque et talentueux meneur de Levallois (Photo HDT-Sports)

CHOLET. — Après quelques soucis en première partie de championnat, le club des Hauts-de-Seine s'est bien relancé et semble avoir retrouvé une sérénité qui lui manquait singulièrement pour tenir ses objectifs. « Nous avons annoncé que la sixième place nous conviendrait, que la cinquième serait une bonne chose et la septième une déception », rapporte Jean-Pierre Staelens, le directeur sportif de Levallois. Aujourd'hui, les Levalloisiens sont à deux victoires (et points) de la cinquième place occupée par Pitch-Cholet. L'équipe parisienne espère bien gommer une partie de son retard, demain soir, même si, comme tient à le souligner Staelens, « gagner à Cholet est toujours une performance », autrement dit quelles qu'en soient les circonstances.

## Du remue-ménage à Levallois

La première partie du championnat a été marquée pour Levallois par pas mal de remue-ménage. On savait depuis longtemps Jacky Rensud menacé dans ses fonctions d'entraîneur et cela depuis un an au moins. Il n'a pas résisté à une ou deux contre-performances. Comme la « star » Stansbury se retrouvait à nouveau écartée du jeu par ses problèmes de genoux récalcitrants, l'occasion fut belle pour les responsables levalloisiens de lui offrir le poste de Renaud et d'ainsi régler le compte d'un technicien qui n'avait pourtant pas démérité. Ajoutons à cela le

problème de Sonko, frappé de suspension pour ne pas s'être rendu à une convocation de l'équipe nationale, les blessures de Cook et d'Henderson, on comprendra que Levallois a dû composer avec l'imprévu. « Notre septième place ne correspond pas aujourd'hui à nos souhaits de début d'année mais on a des circonstances atténuantes », poursuit le directeur sportif de Levallois. « Nous sommes un peu déçus mais les problèmes Sonko sont arrivés en même temps que la blessure de Cook ; cela fait deux joueurs importants absents en même temps et, à Cholet, on doit comprendre mieux qu'ailleurs ce que cela représente. » Il n'en reste pas moins qu'avec un bilan équilibré de succès et de défaites (7-7), Levallois est toujours dans le créneau de ses objectifs de début de saison.

## Retour à la sérénité

« On a bon espoir pour la fin de la saison régulière ; l'équipe a retrouvé sa sérénité et l'arrivée d'A.-J. English n'y est pas pour rien. » Après Stansbury, Henderson, Andy-James English est le troisième Américain à évoluer à l'arrière de la formation parisienne. Samedi dernier, il en était à son premier match français et n'a sans doute pas encore révélé la plénitude de ses possibilités. « Il nous met quand même 19 points, prend 7 rebonds devant l'ASVEL ; je le considère comme un très bon joueur, fluide, polyvalent, capable d'entrer dans le style du groupe », assure Staelens.

English est donc arrivé du club de Cleveland pour lequel il avait opté après un court passage en Italie. Lui qui sortait de deux saisons complètes aux Bullets de Washington, avait souhaité retrouver longuement la NBA et c'est à Levallois que ce n° 2, second arrière, apportera son talent. Comme Cook et Brooks — jouant français — ont trouvé une parfaite complémentarité en jeu intérieur (12 et 10 rebonds contre l'ASVEL), le club des Hauts-de-Seine présente un visage harmonieux ; Sonko, meneur instinctif aux commandes, English comme starter, Lauvergne tonique défenseur, des Bergeron, Cham, Ferroni et Plantier mieux que de simples doublures, les Levalloisiens peuvent voir venir la suite sans trop de soucis avec l'assurance de finir en bonne position. Après ? « Le play-off, c'est complètement différent de la phase régulière où la durée entre en ligne de compte ; nous serons, à l'image de Cholet, capables de jouer contre n'importe qui. » Levallois cherchera à en fournir la preuve demain soir à la Meilleraie.

**Levallois :** 4 Bergeron (1,84 m, 26 ans), 5 Sonko (1,92 m, 22 ans), 6 English (1,93 m, 27 ans), 7 Cham (1,96 m, 34 ans), 9 Brooks (2,02 m, 35 ans), 10 Lauvergne (1,98 m, 26 ans), 11 Ferroni (1,98 m, 29 ans), 12 Cook (2,06 m, 27 ans), 14 Masingue (2 m, 18 ans), 15 Plantier (2,09 m, 26 ans). Entraîneur : Terrence Stansbury.

Pro A : à Cholet demain soir

## Levallois ou l'Europe en tête

**Malgré une saison agitée – blessures de ses Américains, affaire Sonko... – Levallois entend bien garder la ligne de conduite fixée en début de saison et obtenir un fauteuil européen au terme de celle-ci. Septième au classement, à deux longueurs de Cholet et Villeurbanne, l'affaire n'est pas trop mal engagée.**

CHOLET. – Dans la série « parcours perturbé », si Cholet a malheureusement valeur de référence cette année, dans un registre quelque peu différent, Levallois, sur la première moitié du championnat, pourrait assurément lui donner la main. C'est qu'entre l'éviction de l'entraîneur Jacky Renaud, les rotations d'Américains, avec la mise hors course définitive de Terence Stansbury et la suspension pour deux matches de Mustapha Sonko, les banlieusards parisiens n'ont pas vraiment donné dans la tranquillité !

La sérénité semble pourtant revenue du côté du Palais des Sports Marcel Cerdan, ainsi qu'en atteste un probant succès levalloisien sur l'ASVEL, ce week-end : 81-78. L'arrivée au club de Jo English, ancienne vedette de la NBA, n'étant visiblement pas étrangère à ce rétablissement.

« Sa présence est pour nous un plus indiscutable, explique Patrick Cham, car il est particulièrement complet. Créateur, shooteur et bon défenseur, je crois qu'il est bien l'élément qui nous manquait. »

### Le cauchemar limougeaud !

Oubliées donc les quelques sorties de route de la fin 1994, dont un cauchemardesque Levallois-Limoges, sanctionné d'un 35-74 sans appel ! « Celui-là, il est resté un sacré moment dans les esprits », raconte Stéphane Lauvergne. « Le comble c'est qu'on avait l'impression de tout donner, mais c'était complètement irréel. Le CSP défendait super bien, mais même quand on avait de bonnes positions de tirs, rien ne rentrait ! »

Pourtant, avec une balance parfaitement ajustée de sept victoires pour sept défaites, les coéquipiers de Michael Brooks ne dérogent pas à leur principe de base : l'Europe, rien que l'Eu-

rope. « Je pense que nous avons les moyens de finir 6<sup>e</sup>, précise Patrick Cham, car aujourd'hui, avec English et le retour en forme de Cook (20 points, 10 rebonds devant Villeurbanne (samedi dernier), notre équipe est de nouveau bien équilibrée. »

Ne reste plus désormais à digérer que l'affaire Sonko et là... « Qu'il y ait eu sanction, avoue Patrick Cham, par rapport à son retard en équipe de France, je dis normal. Par contre, que toute notre formation en subisse les conséquences (deux rencontres perdues contre le PSG et Pau en son absence), là je dis non ! »

### Ni Rigaudeau ni Coqueran

Si l'absence de Bruno Coqueran, qui devrait reprendre l'entraînement d'ici une dizaine de jours, était prévue, d'aucuns se plaignaient à espérer le retour d'Antoine Rigaudeau devant Levallois. Sauf miracle bien improbable, il n'en sera malheureusement rien, Antoine étant loin d'être prêt physiquement.

### Cholet : Dennis Hopson, peut-être ?

La décision définitive n'est pas encore intervenue, mais il est fort probable que Dennis Hopson retrouve ses coéquipiers demain soir devant Levallois. Une nouvelle qui, si elle se confirme, fera forcément un malheureux en la personne de Tony Farmer, son actuel remplaçant.

## Buffard veut Hopson contre Levallois demain

CHOLET. – Il y a des mines qui valent mieux que de longs discours. A l'entraînement d'hier soir, le brave Tony Farmer avait l'humeur sombre alors que Dennis Hopson montrait qu'il était revenu à un niveau physique correct et que son talent était intact. Il en est un qui ne doute pas à ce sujet, c'est l'entraîneur choletais. « Aujourd'hui, là où nous en sommes, il faut provoquer quelque chose, un choc, un déclic. Je considère à titre personnel que l'équipe aura besoin demain soir de Dennis Hopson et de son dynamisme. Je souhaite l'aligner contre

Levallois mais la décision appartiendra en dernier ressort aux dirigeants. »

En l'absence du président Léger, en déplacement, Laurent Buffard ne pouvait qu'exprimer un vœu ; on saura aujourd'hui s'il a des chances d'être exaucé. « Il faut absolument qu'on passe victorieusement Levallois et il faut s'en donner les moyens », ajoutait l'entraîneur de CB qui a pu voir Antoine Rigaudeau participer à une séance de tirs. A défaut de pouvoir compter sur lui dès demain, c'est toujours bon pour le moral.

BASKET (Pro A) : Pitch-Cholet - Levallois, ce soir

# Eviter un nouveau décrochage

Les Choletais, en sérieuse perte de vitesse, accueillent une équipe en plein redressement, Levallois.

CHOLET. — Dans ces conditions difficiles, et totalement différentes du match aller gagné par C.B. (73-83), l'équipe de Laurent Buffard se doit de passer l'obstacle sous peine de perdre le contact avec le groupe de tête. C'est la mission qui est assignée face à l'équipe de Stansbury.

## Avec Farmer

En tenant compte des excellentes dispositions montrées par Levallois voilà une semaine devant l'ASVEL (81-78), Valéry Demory et ses camarades ne seront pas à la noce. Encore une fois, il faudra compter avec les généreux efforts du duo Karnishovas - Demory, aux-

quels leurs partenaires sont fermement invités à s'associer, sans arrière-pensées. « Nous serons dans l'obligation de livrer un match de coupe », notait avec raison l'entraîneur choletais. « Renouveler le match que l'on a fait ici avec Ulker Istanbul », ajoutait-il, pour donner des repères. Dennis Hospon ayant estimé qu'il était encore un peu juste en condition, dixit Buffard, les Choletais se présenteront dans la même formation que mercredi contre les Catalans de Manresa.

Laurent Buffard n'hésite pas à taxer le match de ce soir du qualificatif de « rencontre de l'année » en précisant sa pensée : « Il faut éviter de nous laisser décrocher du wagon de tête, alors qu'on est déjà loin de la locomotive, Antibes ».

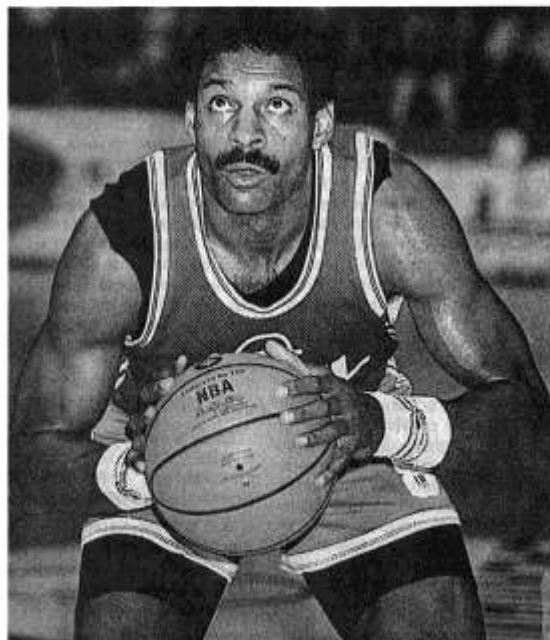
Les joueurs de CB vont donc puiser dans leurs ressources mentales et physiques. A ce propos, l'entraîneur local a laissé, hier au repos, les joueurs les plus sollicités, lorsque les autres sont venus à la salle s'offrir une courte séance de remise en train. « Nous souffrons beaucoup des différences d'état de forme dans l'effectif, ce qui fait que l'on tire toujours sur les mêmes. Et puis, si l'autre soir, on a bien tenu pendant 33 minutes, nous devons tenir 40 minutes, autrement, on ne passera pas ! »

## Dangers multiples

Une chose est certaine, les défenseurs choletais vont

avoir de quoi s'occuper ce soir, avec un « Mousse » Sonko capable de mettre le feu à une rencontre, un joueur comme English qui n'aura d'autre idée que confirmer aux dirigeants levalloisiens qu'ils ont fait le bon choix, et un paquet de joueurs d'expérience dont Brooks et Cook. Précisément depuis qu'il évolue comme Français à part entière, Brooks, plus libéré, a retrouvé une redoutable efficacité. C'est bien de la faculté à tenir en respect le duo d'intérieurs « américains » de Levallois que C.B. tirera une chance de redresser sa situation.

P.-M. B.



Michaël Brooks, Français à part entière cette saison, forme avec Cook une redoutable paire d'intérieurs

## PRO A

PsG Racing - Lyon	71	64
Limoges - Dijon		
Montpellier - La Mans		
Nancy - Strasbourg		
Antibes - Gravelines		
Cholet - Levallois		
Villeurbanne - Pau-Orthez		

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Antibes	27	13	0	1	
2. Pau-Orthez	24	14	10	0	4
3. Limoges	24	14	10	0	4
4. Dijon	24	14	10	0	4
5. Cholet	23	14	9	0	5
6. Villeurbanne	23	14	9	0	5
7. PsG Racing	22	15	7	0	8
8. Levallois	21	16	7	0	9
9. Gravelines	20	14	6	0	8
10. Lyon	20	15	5	0	10
11. La Mans	18	14	4	0	10
12. Montpellier	17	14	3	0	11
Nancy	17	14	3	0	11
Strasbourg	17	14	3	0	11

**A la télé.** — Deux matches de la 15ème journée en Pro A seront télévisés en direct ce samedi : Villeurbanne - Pau-Orthez (14h, Canal Plus) et Limoges - Dijon (20h, Eurosport).

## Les équipes

**PITCH CHOLET.** — 5. Demory; 6. Delorme; 7. Maginot; 9. Karnishovas; 10. Farmer; 11. John; 12. G'Baguidi; 13. Pastres; 14. Bechetti; 15. Francis. Entraîneur : Laurent Buffard.

**LEVALLOIS.** — 4. Bergeron; 5. Sonko; 6. English; 7. Cham; 9. Brooks; 10. Lauvergne; 11. Perroni; 12. Cook; 14. Masingue; 15. Plantier. Entraîneur : Terrence Stansbury.

Levant de rideau espoirs à 17.30.

Arbitre : MM. Boulanger et Hunchter.

Ce samedi, 20.00, à la Mellanria. Espoir à 17.30.

**PSG-RACING - LYON 71-64 (31-33).** — Spectateurs : 3500 environ

Arbitres : MM. Bichon et Supiot  
PSG-Racing : 27 paniers (dont 2 sur 19 à 3 pts) sur 67 tirs - 15 LF 19 sur tentés - 11 fautes personnelles - Marqueurs : Sciarra (4), Risacher (15), Bonato (20), Sellers (10), Fortier (20), Sétier (2).

Lyon : 28 paniers (dont 4 sur 13 à 3 pts) sur 52 tirs - 4 LF 10 sur tentés - 23 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Gray (39)

Marqueurs : E. Occansey (9), Racine (5), H. Occansey (18), Monetti (4), Gray (9), Hergott (11), Austin (8).

Pro A : Cholet - Levallois (ce soir, 20 h, à la Meilleraie)

## Tout se jouera encore à l'intérieur

**Engagé depuis le 17 décembre (échec devant Lyon) dans une dangereuse spirale de la défaite, Cholet, dont les limites actuelles sont clairement apparues, mercredi, face à Manresa, a fatalement tout à craindre de la venue de Levallois, ce soir, à La Meilleraie. Les absences conjuguées d'Antoine Rigau-deau et de Bruno Coqueran n'expliquent pas tout et l'on veut croire en un sursaut d'orgueil chez certains de leurs partenaires.**

CHOLET. — Michel Léger, à qui l'on demandait s'il n'y avait pas aujourd'hui matière à regretter amèrement le non recrutement d'un vrai numéro « quatre », capable de présenter un danger constant dans la raquette, pour suppléer Tellis Frank, eut ces mots : « Vrai, mais pouvait-on prévoir la longue indisponibilité de Bruno Coqueran ? » Exact, car si la blessure d'Antoine Rigau-deau, véritable homme orchestre de la formation choletaise, est infiniment préjudiciable à celle-ci, le retrait du pivot international ne l'est pas moins.

« Nous avons absolument besoin de davantage de combativité de nos intérieurs qui doivent impérativement s'imposer physiquement

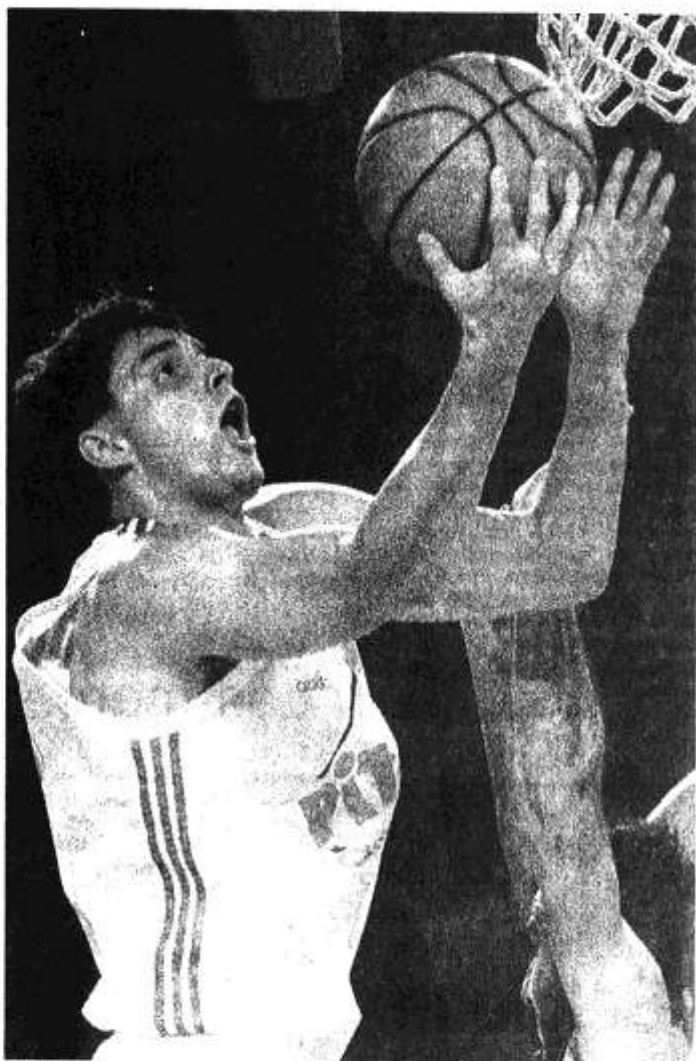
car il est impossible de garder l'emprise d'un match par notre seule force de frappe extérieure », assène Laurent Buffard. Un constat cruellement mis en relief devant Le Mans et Manresa où, paradoxalement, le seul Demory et son mètre quatre-vingt capta autant de rebonds que la paire G'Baguidi-Becchetti sous les panneaux.

### Choc psychologique

Il est vrai que les deux compères ont eux aussi utilisé pleinement leur « ticket infirmerie » — problèmes cardiaques pour l'un, fracture d'un métatarse pour le second — et ceci explique peut-être cela. C'est pourtant bien encore de l'intérieur que viendra l'un des principaux écueils, ce soir. Levallois s'appuyant dans ce secteur sur un duo Cook-Brooks, qui s'est offert pas moins de 22 prises de balles contre l'ASVEL, il y a huit jours. Et l'on parle même ici du trio Lauvergne-Sonko-English, qui complète le cinq majeur de banlieusards, dont les 18 rebonds ont largement contribué à la défaite villeurbannaise.

« Manresa constituait notre quatrième échec d'affilée, lâche Laurent Buffard, et nous devons tout faire pour remonter la pente au plus vite, si possible devant les Parisiens, en attendant le retour d'Antoine (Rigau-deau) et de Bruno (Coqueran). Alors pourquoi pas Dennis Hopson ? » La tentation était en effet grande d'aligner immédiatement le feu follet américain, de plus en plus performant aux entraînements. Mais ce sera pour plus tard.

« Je comprends l'impatience de nos supporters, avoue Laurent Buffard, même si les sifflets font mal. On essaye d'adapter notre défense, de trouver des solutions pour reprendre pied, mais je laisse le public imaginer un seul instant quel serait le rendement d'une équipe comme Ilmogs,



Arturas Karnishovas sera d'évidence une nouvelle fois très sollicité ce soir à la Meilleraie. Le Lituanien, sans aucun doute, est mieux qu'un « intérimaire ».

(Photo Georges Mesnager)

privée de Forte et Bilba, et avec un Young ou un Kempton blessé et remplacé. »

Il y a là une vérité indéniable, propre à resituer les écarts cholet-

tais dans leur véritable contexte. Mais, seule, la victoire est jolie et un succès contre Levallois serait encore le meilleur remède à la morosité ambiante.

Ce soir à 20 h  
à la Meilleraie

#### CHOLET

DEMORY (4)  
DELORME (5)  
MAGINOT (6)  
KARNISOVAS (7)  
FARMER (8)  
JOHN (9)  
GBAGUIDI (10)  
PASTRES (11)  
BECCHETTI (12)  
FRANDIS (13)

#### LEVALLOIS

BERGERON (4)  
SONKO (5)  
CHAM (6)  
ZIG (7)  
BROOKS (8)  
LAUVERGNE (9)  
PERRONI (10)  
COOK (11)  
MASINGUE (12)  
ENGLISH (13)

# Si le rebond tient...

*Battu au Mans la semaine passée, Cholet n'a plus droit à l'erreur devant Levallois.*

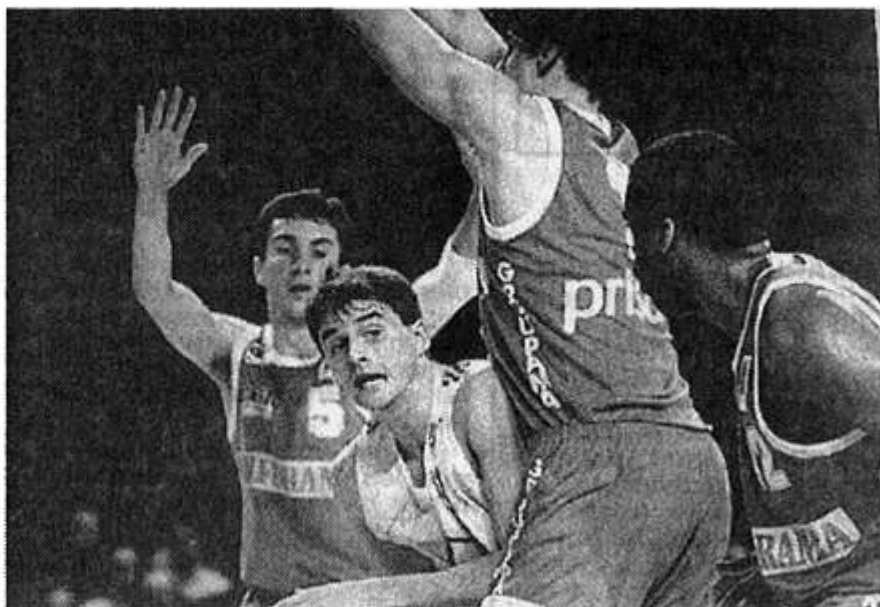
CHOLET. — Si par malheur le C.B. devait s'incliner dans la soirée, il enregistrerait par là même son cinquième échec depuis le 17 décembre (Lyon). Un record dont les Choletais se passeraient volontiers, bien qu'avec les absences d'Antoine Rigau deau et de Bruno Coqueran, il faille sans doute s'attendre au pire. Il faut dire que la décision de ne pas recruter un véritable n° 4, propre à créer un réel danger dans la raquette, pour remplacer Tellis Frank, se paie aujourd'hui au prix fort.

« *Vrai, mais pouvait-on prévoir la longue indisponibilité de Bruno Coqueran ?* », précise Michel Léger. Exact, car si la blessure d'Antoine Rigau deau, véritable homme orchestre de la formation choletaise, est infiniment préjudiciable à celle-ci, le retrait du pivot international ne l'est pas moins.

« *Nous avons absolument besoin de davantage de combativité de nos intérieurs, qui doivent impérativement s'imposer physiquement, car il est impossible de garder l'emprise d'un match par notre seule force de frappe extérieure* », assène Laurent Buffard. Un constat cruellement mis en relief devant Le Mans et Manresa où, paradoxalement, le seul Demory et son 1,80 m capta autant de rebonds que la paire Gbaguidi-Becchetti sous les panneaux !

## Cook-Brooks aïe, aïe, aïe !

Il est vrai que les deux compères ont eux aussi utilisé pleinement leur « ticket infirmerie » — problème cardia-



*Karnishovas sera là ce soir*

que pour l'un, fracture d'un métatarse pour le second — et ceci explique peut-être cela. C'est pourtant bien encore de l'intérieur que viendra l'un des principaux écueils, ce soir, Levallois s'appuyant dans ce secteur sur un duo Cook-Brooks, qui s'est offert pas moins de 22 prises de balle contre l'A.S.V.E.L. il y a huit jours.

Et l'on ne parle même pas ici du trio Lauvergne-Sonko-English, qui complète le cinq majeur des banlieusards, dont les 18 rebonds ont largement contribué à la défaite villeurbannaise.

« *Manresa constituait notre 4<sup>e</sup> échec d'affilée, lâche Laurent Buffard, et nous devons tout faire pour remonter la pente au plus vite, si possible devant les Parisiens, en attendant le retour d'Antoine (Rigau deau) et de Bruno (Coqueran)* ».

Alors pourquoi pas Dennis Hopson ? La tentation était en effet grande d'aligner immédiatement le feu follet américain, de plus en plus performant aux entraînements, au grand dam de son compatriote Tony Farmer. « *Je comprends*

*l'impatience de nos supporters, avoue Laurent Buffard, même si les sifflets font mal. On essaie d'adapter notre défense, de trouver des solutions pour reprendre pied, mais je laisse le public imaginer un seul instant quel serait le rendement d'une équipe comme Limoges privée de Forté et de Bilba, avec un Young ou un Kempton blessé et remplacé !* »

Il y a une vérité indéniable, propre à resituer les écarts choletais dans leur véritable contexte. Mais seule la victoire est jolie et un succès contre Levallois serait encore le meilleur remède à la morosité ambiante.

## LES ÉQUIPES

**Cholet :** 5. Demory, 6. Delorme, 7. Maginot, 9. Karnishovas, 10. Farmer, 11. John, 12. Gbaguidi, 13. Pastrès, 14. Becchetti, 15. Francis.

**Levallois :** 4. Bergeron, 5. Sonko, 7. Cham, 8. Zig, 9. Brooks, 10. Lauvergne, 11. Perroni, 12. Cook, 13. Masinque, 14. English.

*Ce soir 20 h, à la Meilleraie.*

# CB prend sa chance au rebond

Après trois revers consécutifs, Cholet a signé son premier succès de l'année 1995 au détriment d'une formation de Levallois dominée au rebond, son point fort supposé.

CHOLET. - « En basket, il y a deux vérités : la défense et le rebond. Une équipe a toutes les chances de s'imposer si elle contrôle ces deux secteurs, sans avoir besoin de s'appuyer sur une grosse réussite aux tirs. C'est la règle en NBA ». S'il veut réussir dans le coaching de ce côté-ci de l'Atlantique, Terence Stansbury va devoir au plus vite oublier les principes qui régissent le basket américain et potasser les manuels d'attaque de la zone à l'euro-péenne.

Certes, l'inattendue moisson choletaise sous le panier banlieusard est directement à l'origine du revers concédé par Levallois dans les Mauges. Mais la vaine obstination mise par les joueurs levallois à rechercher leur salut dans les tirs extérieurs n'y est pas étrangère non plus. Le comportement du tandem English-Sonko, le premier trop prompt à dégainer sur la zone locale, les deux également enclins à jaillir en contre-attaque à peine le terme des offensives choletaises échu, ex-

plique d'ailleurs en partie cette faillite visiteuse au rebond.

## Levallois sans continuité

Les raisons de son échec, Levallois doit également les rechercher dans un bien curieux revirement tactique au milieu de la première période. Au spectacle de la « press » demi-terrain visiteuse perturbant et la montée de balle locale et les relations entre Demory et ses partenaires, les spectateurs de la Meillerie pouvaient alors nourrir des craintes légitimes. La seule lecture du tableau d'affichage n'avait rien de rassurant. Sur la base de cette « press », Sonko et ses partenaires s'étaient portés résolument en tête à la faveur d'un 13-2 (21-16 à la 11e mn, 23-29 à la 15e mn).

Le coup était bien vu car il imposait à Valéry Demory, fort sollicité ces derniers temps, une débauche physique qu'il devait fatalement payer à la longue.

Or, assez inexplicablement, Stansbury choisit de relâcher la pression sur le meneur pour la reporter sur les ailiers locaux. Et CB put se remettre en selle !

## Vaillance et constance

« L'essai n'avait pas été vraiment concluant mercredi contre Manresa. Il fallait persévérer. Ce soir, l'apport intérieur de Tony Farmer a été précieux », se félicitait à l'inverse Laurent Buffard. L'entraîneur choletais a de la suite dans les idées. Il a su les appliquer avec justesse dans un domaine où beaucoup auraient été heureux

de voir ses joueurs limiter les dégâts.

En fait, même s'ils connurent quelques difficultés face à l'extrême mobilité de Brooks, les Choletais dominèrent le jeu intérieur en réduisant au rôle de faire-valoir un Cook dont la détermination s'effiloche au rythme de l'ignorance grandissante dans laquelle le tinrent ses coéquipiers. « Nous avions décidé d'aider et de trapper un maximum sur Cook. Brooks a fait un moment diversion mais Bechetti a réussi à l'éloigner du panier et à limiter son in-

fluence », expliquait un Laurent Buffard ravi d'une issue que ses joueurs surent préserver sur la base d'une vaillance jamais démentie.

Pourtant, les jambes étaient lourdes dans le final. A l'image d'un Demory passant outre les crampes qui avaient commencé à le gagner à dix minutes du terme, ils surent conserver la lucidité nécessaire pour assurer un succès précieux « car il nous permet de rester dans le groupe des quatre premiers en attendant le retour de nos blessés ». Cette situation soulignée par son entraîneur, Cholet la doit également au remarquable comportement de sa paire étrangère. Karnishovas en première période, Farmer en seconde en dépit d'une douleur au genou droit, assurèrent ainsi un capital points décisif. Les relais ponctuels mais opportuns de Pastres, Bechetti, Demory et d'un John jamais aussi à l'aise que lorsqu'il est mis sur orbite par un rebond conquérant contribuèrent également à ébranler les fausses certitudes de Levallois. Si les banlieusards avaient flairé le bon coup sur ce déplacement, ils n'eurent pas le nez assez creux pour apprécier à sa juste valeur le répondeur choletais !

G.TUAL

## Le film du match

**23-29 (15e mn)** . — Le passage en « press » demi-terrain des Levallois a cassé l'élan choletais. Tirant le meilleur profit des ballons récupérés, Sonko et ses partenaires ont inversé la tendance à la faveur d'un 13-2.

**43-35 (20e mn)** . — Levallois a relâché sa pression, CB a repris le contrôle du rebond et varié ses solutions offensives pour creuser un premier écart conséquent.

**60-47 (28e mn)** . — Farmer a relayé Karnishovas en attaque et offert à CB son avantage le plus large de la partie.

**74-69 (38e mn)** . — Plus agressifs, les banlieusards s'appuient sur Sonko pour mettre à rude épreuve une formation choletaise émoussée.

**82-75 (40e mn)** . — Farmer et Demory ont su provoquer les fautes adverses pour venir sceller sur la ligne des lancers-francs le succès choletais.



Tony Farmer, qui déborde ici English, s'est montré déterminant en seconde période

## PITCH CHOLET: 82 (43)

42% aux tirs. 88% aux lancers-francs. Delorme et Maginot non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	10	1/2	2/9	3/4	4	2	2	3	-	3	10	40'
KAR-NISHOVAS	22	1/1	5/11	9/10	3	7	7	1	1	-	4	40'
FARMER	27	2/8	7/11	7/7	2	5	8	-	2	2	-	38'
JOHN	10	0/1	5/10	-	1	2	1	-	-	3	-	28'
G'Baguidi	2	-	1/3	1	-	2	-	1	-	-	-	6'
Pastres	5	1/2	1/1	-	-	-	1	1	-	1	2	13'
BECHETTI	6	-	2/6	2/3	4	1	4	-	-	4	-	33'
Francis	-	-	0/1	-	-	1	-	-	-	1	-	2'
Equipe	-	-	-	-	-	2	1	1	-	-	-	-
Total	82	5/14	23/52	21/24	15	20	26	6	4	14	16	200'

## LEVALLOIS: 75 (35)

46% aux tirs. 78% aux lancers-francs. Faute antisportive à English (40e mn). Perroni et Kessely non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Bergeron	2	0/3	-	2/2	3	-	-	-	-	-	1	13'
SONKO	22	3/4	6/8	1/2	4	-	-	4	-	4	3	38'
ENGLISH	17	0/5	6/13	5/5	4	1	4	1	-	3	6	39'
CHAM	2	0/1	1/3	-	3	-	-	-	-	-	3	15'
Zig	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
BROOKS	20	-	9/13	2/2	4	1	7	-	-	1	2	38'
COOK	11	-	4/9	3/5	2	2	7	2	4	-	-	36'
Lauvergne	1	-	0/4	1/2	3	3	2	-	1	-	1	20'
Equipe	-	-	-	-	-	2	-	-	-	1	-	-
Total	75	3/13	26/50	14/18	23	9	20	7	5	9	16	200'

3.500 spectateurs. Arbitres: MM. Boulanger et Hunckler. En lettres majuscules le cinq de départ.

**Arturas Karnishovas (Cholet) :** « *Tout le monde est heureux de ce succès. C'est une grande victoire, bien plus pour le moral que pour le physique. Chacun dans l'équipe a très bien fait son travail, et on a fait de gros efforts collectifs en défense* ».

**Valéry Demory (Cholet) :** « *Je crois qu'on a bien répondu aux espérances des uns et des autres. On a fait notre devoir, et on va passer une semaine sereine avant d'attaquer les gros morceaux. Il faut limiter les dégâts, en attendant que tout le monde revienne au top de sa forme. Avec l'équipe qu'on a, et celle qu'on va avoir, tout est permis* ».

**Thierry Bechetti (Cholet) :** « *Le plus important était de gagner. Il y avait de la pression sur ce match, et tout le monde s'est bien battu. Je ne suis pas mécontent personnellement, mais physiquement, je n'ai encore que vingt minutes de jeu dans les jambes. Si je retrouve mes jambes, une bonne condition physique, je sais que je serai dans le coup pour les 10-15 minutes où l'on aura besoin de moi dans l'avenir* ».

**Damien Pastres (Cholet) :** « *Un match comme celui-là fait du bien ; non pas que les blessures accumulées sont oubliées : on ne revient pas comme ça performant du jour au lendemain après un ou deux mois d'arrêt. On est satisfait, car on s'est bien battu pour une victoire dont on avait absolument besoin* ».

**Jean-Pierre Staelens (directeur sportif de Levallois) :** « *C'est une très grande déception. On venait ici pour gagner. On n'a pas mal joué en première mi-temps, puis il y a eu une perte de confiance, et un manque de prises de risques. Ce qui a été terrible, c'est de voir avec quelle facilité les Choletais ont pris des rebonds chez nous !* ».

**« Mouss » Sonko (Levallois) :** « *On a cru trop facilement dans nos chances de succès face à une équipe de Cholet diminuée. En plus, on a très mal défendu, tout en étant maladroits en attaque. On rate l'occasion de revenir à un point de l'ASVEL. J'espère que face à Antibes, on saura mieux négocier notre match, et effacer cet échec* ».

**Patrick Cham (Levallois) :** « *La vaillance de Cholet nous a vraiment surpris, comme son agressivité offensive et défensive. Nous-mêmes, étant un peu en retard, on s'est surpris à les regarder en subissant, alors qu'on avait fait un très bon début de match* ».

**Stéphane Lauvergne (Levallois) :** « *Le match très réussi contre Villeurbanne nous laissait espérer faire quelque chose ici. Or, on s'est fait manger au rebond, ce qui a fait la différence* ».

**Recueilli par P.-M.B.**



Cholet - Levallois : 82-75

# Ils se sont refait un nouvel intérieur !

**« Attention fin de travaux ! Pour la venue de Levallois, Cholet invite les spectateurs à visiter son nouvel intérieur. » Voilà bien le genre de petite annonce que n'aurait jamais osé passer Laurent Buffard, mais finalement... Car c'est bien sous les panneaux que s'est jouée la victoire, un secteur où les Choletais ont magistralement redistribué les cartes.**

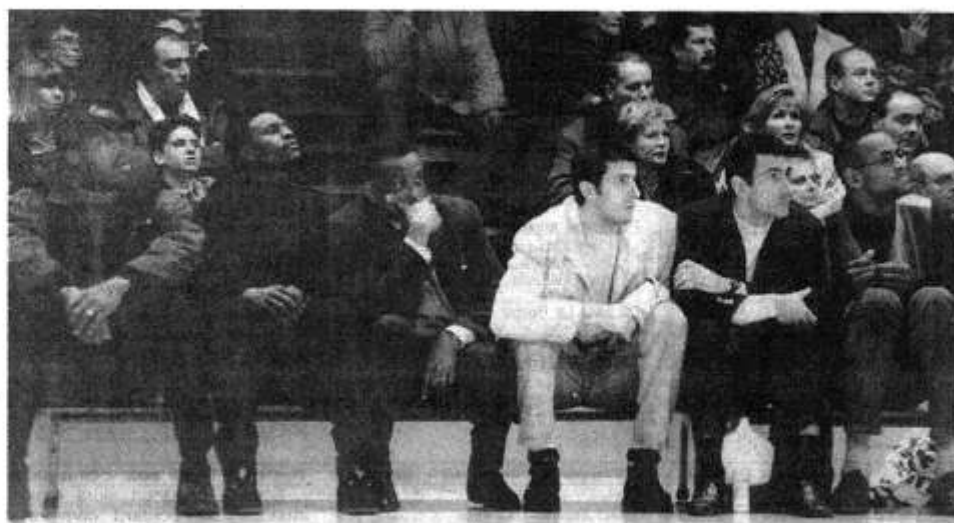
CHOLET. — Il suffisait de regarder les mines confiantes et déterminées des banlieusards à l'échauffement : ce match là, si Cholet voulait l'emporter, il lui faudrait une sacrée dose d'abnégation, et une sérieuse remise en cause par rapport à ses récentes prestations. Et soyons francs, bien peu l'en croyait capable. C'était sans compter sur le travail, technique et tactique, naturellement, mais aussi psychologique, peut-être surtout, effectué par l'ami Buffard avec ses troupes, depuis la dernière débâcle de mercredi, devant Nantes.

Face à des locaux privés de Coqueran et de Frank, Levallois possédait une quasi-assurance tous risques au rebond ? Brooks et Cook, pour ne parler que d'eux, au métier largement confirmé dans ce domaine, la rencontre était plénière d'avance ? Pas vraiment, puisqu'à l'arrivée, Cholet sortirait une fiche impressionnante de 16 prises de balles supplémentaires à son compte !

## Farmer, mais aussi Becchetti

« Dans une position encore nouvelle pour lui de numéro cinq (pivot), Tony Farmer s'est particulièrement bien battu, malgré sa douleur au genou », expliquait Laurent Buffard. Poursuivant : « Quand à Thierry Becchetti, il a été l'une des clés de notre succès, par sa défense sur Brooks et sur Cook. Et si nous avons réussi à capter 20 rebonds offensifs, chose rarissime à ce niveau, ce n'est pas dû au hasard. »

Pourtant si Karnisovas, égal à lui-même, c'est-à-dire décidément d'une régularité à toute épreuve (déjà 15 points et 7 rebonds au repos) récitait sa participation habituelle en première période, Farmer avait lui un mal fou à trouver ses marques : 2 tirs sur 7 ! Et l'affaire se compliquait d'un Brooks, qui faisait mouche 7 fois sur 9, dans les positions excentrées qu'il affectionne. Et Cholet passait les 18 minutes initiales sur le fil du rasoir, sous l'emprise d'une évolution au score réduite à sa plus simple expression, 12-12 à la 7<sup>e</sup>, 21-10, à la 12<sup>e</sup>, 23-25 à la 15<sup>e</sup> et enfin 35-33 à la 18<sup>e</sup>.



CHOLET - LEVALLOIS. — Un banc royal, avec de gauche à droite, Tellis Franck, Dennis Hopson, Antoine Rigau et Bruno Coqueran. (Photo Georges Mesnager)

Mais un panier de Becchetti, un lay-up acrobatique de John, 2 lancers de Farmer et une contre-attaque conclue à l'ultime seconde par Pastres, qui répondaient à une seule transformation de Cook dans les deux dernières minutes, donnaient heureusement une bouffée d'oxygène à Cholet à la pause (43-35).

## Sonko leur a donné chaud !

Des réglages s'imposaient chez les Choletais, car si la zone défensive fonctionnait plutôt bien, encore convenait-il de moduler rapidement le festival Michaël Brooks à mi-distance : 14 unités à la mi-temps. Laurent Buffard : « Il fallait réagir vite, et la solution Thierry Becchetti, en boîte sur lui, s'est avérée efficace. » Plutôt, oui, car le naturalisé se contentera par la suite d'un piètre 2 sur 4 aux tirs, dans l'impossibilité qu'il était de trouver des positions.

Et Farmer — 7 paniers sur 11, 5 lancers sur 5 et 11 rebonds ! — en seconde période, allait parachever le travail, malgré un Sonko, dont les tentatives primées (3 sur 4) donneraient bien du souci aux coéquipiers de Demory jusqu'au bout.

C'était d'ailleurs lui qui rapprochait Levallois à 5 longueurs, 69 à la 38<sup>e</sup>, après que Cholet ait eu le sentiment d'avoir effectué le plus difficile (60-47 à la 29<sup>e</sup>).

Exténué en fin de partie (encore quarante minutes de jeu dans les jambes) Valéry Demory trouvait cependant la lucidité de réorganiser ses troupes, et de payer de sa personne aux lancers francs, et ses partenaires maintenaient finalement l'écart, pour

s'imposer 82 à 75. « Le respect des consignes avait payé », dit Laurent Buffard et le retour des blessés ne pourrait désormais que bonifier l'ensemble.

Lionel RUSSON.

## La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory .....	40'	10	2/9	1/2	3/4	4	10	3	4
Karnisovas	40'	22	5/11	1/1	9/10	14	4		3
Farmer .....	38'	27	7/11	2/8	7/7	13		2	2
John .....	27'	10	5/10	0/1		3		3	1
Gbaguidi ....	6'	2	1/3			2			1
Pastres .....	12'	5	1/1	1/2		1	2	1	
Becchetti .....	34'	6	2/6		2/3	5		4	4
Francis .....	2'		0/1			1		1	
<b>TOTAL .....</b>		<b>82</b>	<b>23/52</b>	<b>5/14</b>	<b>21/24</b>	<b>43</b>	<b>16</b>	<b>14</b>	<b>15</b>

LEVALLOIS	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Bergeron ...	13'	2		0/3	2/2		1		3
Sonko .....	38'	22	6/8	3/4	1/2		3	4	4
English .....	40'	17	6/13	0/5	5/5	5	6	3	4
Cham .....	15'	2	1/3	0/1			3		3
Brooks .....	38'	20	9/13		2/2	8	2	1	4
Cook .....	36'	11	4/9		3/5	9			2
Lauvergne .	20'	1	0/4		1/2	5	1		3
<b>TOTAL .....</b>		<b>75</b>	<b>26/50</b>	<b>3/13</b>	<b>14/18</b>	<b>27</b>	<b>16</b>	<b>8</b>	<b>23</b>

Arbitres : MM. Boulanger et Hunckler - 3 500 spectateurs.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

# Les Choletais avaient du cœur

*Les hommes de Laurent Buffard se sont réconciliés avec le public de La Meilleraie. Fiers d'être Choletais. Fin d'une mauvaise série !*

CHOLET. — Cholet-Basket restait sur quatre défaites consécutives, deux en coupe Korac et deux en championnat. Il devenait de plus en plus urgent de mettre un terme à l'hémorragie et Laurent Buffard avait même tiré la sonnette d'alarme, après la défaite subie, mercredi soir, face à Manresa. Et le revers essuyé face aux Espagnols n'avait guère été apprécié dans les travées de La Meilleraie.

Samedi soir, les Choletais ont bien réagi et Laurent Buffard se montrait plutôt soulagé : « Cette victoire était importante, voire capitale, et ce soir, je suis fier de mon équipe ». Contrat rempli donc pour C.B. toujours privé de Rigau deau et de Coqueran... et de Denis Hopson. Tony Farmer était donc de la partie. Des Choletais combattifs d'une part et une équipe de Levallois assez bien inspirée en ce début de rencontre. Un début de rencontre équilibré mais aussi une certaine maladresse du côté de C.B. Fort heureusement, Karnishovas répondait une fois de plus présent. 21-16 suite à un panier à 3 points du Lituanien. Brooks confirmait tout

son talent et Levallois repassait en tête 22-21. A la 14<sup>e</sup> minute, égalité parfaite (23-23).

Les hommes de Terence Stansbury reprenaient le commandement (23-29) mais Pastres, d'un tir primé, permettait à C.B. de mener 39-33 : les Choletais venaient d'infliger un 9-0 à leurs adversaires. Les joueurs des Mauves affichaient une volonté à toute épreuve... et une avance de 8 pts à la pause (43-35).

## Le retour de Farmer

Dès la reprise, les Choletais donnaient du rythme et Tony Farmer, bien que souffrant d'un genou, avait visiblement laissé ses doutes au vestiaire. L'Américain, dans la seule seconde période, allait prendre 11 rebonds et inscrire 20 points. Demory comme toujours tenait fort bien la maison et Cholet comptait 13 pts d'avance à la 27<sup>e</sup> (60-47). Dominée outrageusement au rebond, l'équipe de Levallois s'en remettait à la solution extérieure personifiée par Sonko. Le meneur de jeu enquillait trois paniers à 3 points,

permettant à son équipe de revenir à 64-56, puis à 74-69 à trois minutes de la fin. Et comme Demory affichait quatre fautes à son compte personnel, La Meilleraie redoublait d'encouragements. Mais Becchetti tenait parfaitement Brooks et puis Farmer et Karnishovas ne rataient aucun lancer franc : Cholet allait donc finalement s'imposer. Une fin de match musclée avec notamment une faute antisportive de English sur le Lituanien de Cholet. Et déception du grand Stansbury : « La clé du match réside dans notre défiance au niveau du rebond, surtout offensif. Lorsque l'on concède 20 rebonds dans ce domaine, on ne peut gagner. L'adresse de Sonko ne pouvait suffire ». 46 rebonds pour Cholet, 29 pour Levallois, des statistiques éloquentes. Mission accomplie donc pour Cholet qui avait vraiment besoin de cette victoire avant de se déplacer, samedi, à Pau-Orthez. Et comme le dit le président Michel Léger : « On reste dans le coup. Il nous faut tenir car en play-off, au complet, on peut battre tout le monde ». On a retrouvé le sourire dans Les Mauves. Il était temps.

**Jean-François NICAULT.**

## La fiche technique

**Cholet bat Levallois 82-75 (43-35).**

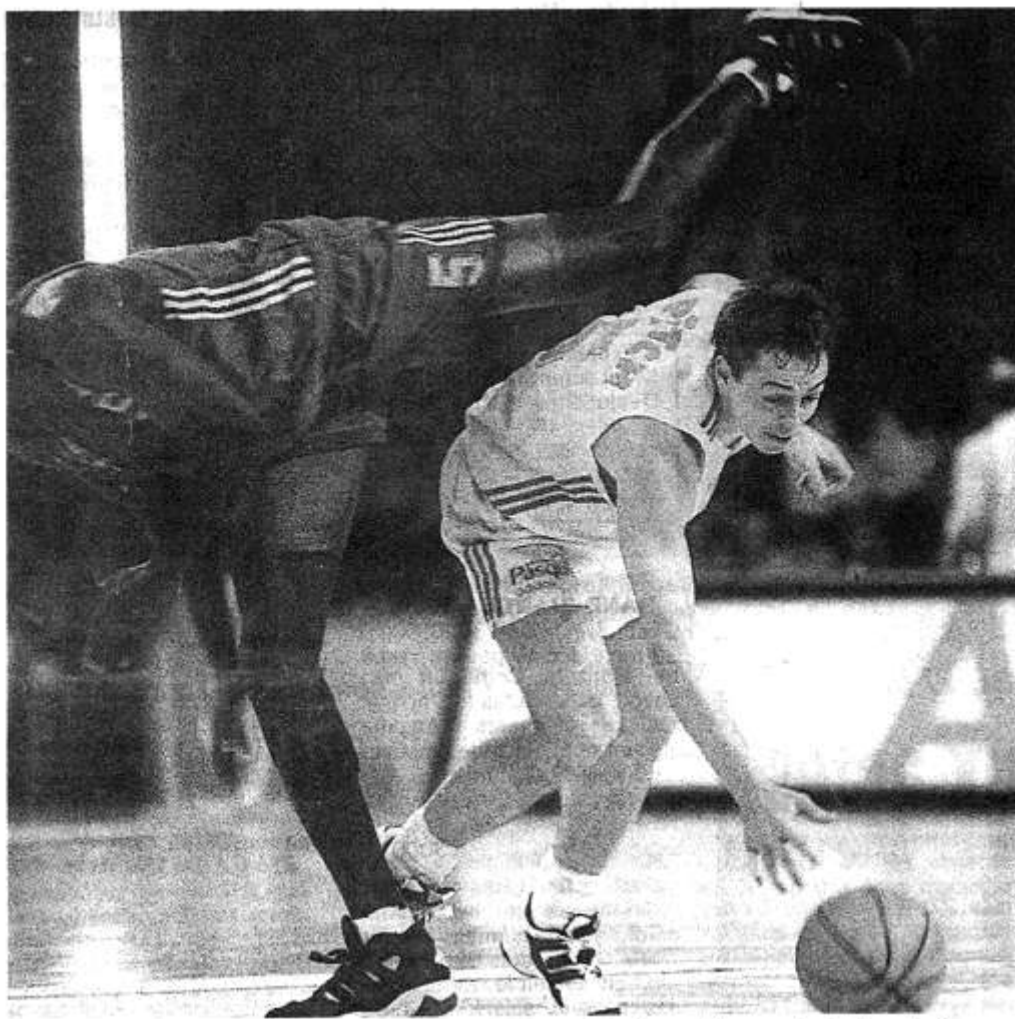
3.500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Boulanger et Hunckler.

**A Cholet :** 28 paniers réussis sur 66 tentés dont 4 sur 14 à 3 pts. 21 lancers-francs réussis sur 24 tentés, 15 fautes, 46 rebonds dont 20 offensifs (Karnishovas 14), 6 interceptions, 14 balles perdues, 16 passes décisives (Demory 10).

**La marque :** Demory (10), Karnishovas (22), Farmer (27), John (10), Becchetti (6) puis Gbaguidi (2), Pastres (5).

**A Levallois :** 29 paniers réussis sur 63 tentés dont 3 sur 13 à 3 pts. 14 lancers-francs réussis sur 18 tentés, 23 fautes. Faute antisportive à English (39<sup>e</sup>), 29 rebonds dont 9 offensifs (Cook 9), 7 interceptions, 16 passes décisives (English 6).

**La marque :** Sonko (22), English (17), Cham (2), Brooks (20), Cook (11) puis Bergeron (2), Lauvergne (1).



*Non, il ne s'agit pas de danse sur glace mais d'une figure de style signée Demory qui a fait dérapier Sonko (photo E. Lizambard)*

## Heureux qui comme Becchetti

**Discuté, voire décrié, voyant de blessures en blessures, Thierry Becchetti donnait jusqu'alors l'image tristounette d'un joueur, dont la principale préoccupation consistait à rechercher désespérément sa propre image dans son miroir. Mais, comme après un long voyage au bout de l'ennui, le sourire est revenu, samedi soir, sur les lèvres du Niçois.**

CHOLET. — On se souvient qu'il y a quatre ans, Antoine Rigau, de retour d'un stage international, ne tarissait pas d'éloges sur un espoir qui ne pouvait que faire parler de lui dans les années futures. Et oui, il y a trois

saisons, Thierry Becchetti, puisque c'est de lui qu'il s'agit, pouvait déjà être Choletais. Il préféra pourtant continuer ses gammes en Pro B, avec un certain succès, ses statistiques affichant un respectable 12 points et 6 rebonds de moyenne, l'an passé, avec Evreux.

Mais Cholet ne l'avait pas oublié, ni Limoges, qui aurait souhaité l'enrôler. Seulement... Un ménisque défaillant, et tout faillit être remis en cause. C'est dire que la vérité d'un match comme ce samedi, elle lui fait chaud au cœur, à Thierry. « Je reste lucide » raconte-t-il, « ce n'est qu'une rencontre parmi bien d'autres, mais c'est vrai que je suis content, même si en ce moment, je suis rincé. J'ai un maximum de courbatures. »

S'il y en a deux qui n'ont certainement pas perçu les difficultés physiques du néo-choletais, on veut bien parier que ce sont Cook (2 points en première période) et Brooks (4 en seconde), passés au révélateur de la hargne défensive retrouvée du grand « becchette », comme l'appelle ses coéquipiers. « Mon problème, explique Thierry, c'est qu'à peine remis de mon opération au genou, je suis victime d'une fracture de fatigue au pied, en ayant sans doute voulu trop forcer pour revenir. Alors c'est vrai, mentalement, j'ai sûrement fait un blocage par rapport à mes blessures. »

Blocage accentué par la différence de niveau entre Pro B et Pro A, qui ont valu à Becchetti de voyager dans un doute constant,

jusqu'à ce jour. « Ici, il faut se surpasser, c'est normal et si j'étais arrivé d'Evreux avec mon rythme habituel, je crois sincèrement que mon intégration et mon jeu auraient été comme ce soir dès le début, avec de l'amélioration progressive. Et puis quand tu arrives à Cholet, tu regardes les mecs comme Antoine (Rigaudeau), Valé (Demory) ou Dennis (Hopson) et par moment, tu te demandes si tu vas leur arriver à la cheville. Il y a un temps d'adaptation logique et cette période, elle a été complètement perturbée par mes blessures. »

Mais la confiance est aujourd'hui venue, et l'on veut prendre le parti que désormais avec un physique au top, elle quittera plus l'ami « Becchetti ».

## La bonne affaire de Pau-Orthez

Les Béarnais étaient « attendus » à Villeurbanne. Mais la seule classe du virtuose américain Rudd (37 points) n'a pas été suffisante pour contrarier la formation de Michel Gomez. Pau-Orthez réalise ainsi la bonne opération de cette journée. Qualifiée pour les quarts de finale de la coupe Korac, cette formation a ainsi « effacé » sa dernière contre-performance en déplacement au Mans.

Cette soirée aura été, somme toute, ordinaire. Sans surprise aucune. Pourtant on craignait le pire pour Cholet, « déstabilisé » on le sait, par une cascade de blessures. Et bien, en dépit des absences de Rigau, Coqueran, Hopson et Frank, Demory et ses parte-

naires, à l'arraché, ont obtenu l'essentiel. Avec, enfin, des joueurs français un tantinet plus performants à l'image d'un Becchetti enfin libéré. Cette victoire probante des Choletais arrive à point nommé avant une délicate expédition samedi dans le Béarn. Mais il n'est pas interdit de penser que certains « absents » pourraient, à l'occasion, effectuer leur rentrée.

Par ailleurs la défense impitoyable de Limoges et l'efficacité de Young (35 points) ont suffi à contenir des Dijonnais très fantasques. Antibes, non plus, n'a jamais été mis en difficulté par Gravelines, contrairement à ce que le score relativement étroit pourrait laisser supposer. C'est la

10<sup>e</sup> victoire consécutive des Azuréens qui n'ont concédé jusqu'ici qu'un seul revers. A Pau précisément.

Dans le bas du tableau, Le Mans, toujours aussi inconstant, n'a pas pesé lourd à Montpellier. Les Sarthois n'ont jamais affiché dans l'Hérault, l'état d'esprit qui leur avait permis voici huit jours de défaire les Choletais. L'Américain Ron Anderson avec 24 points, 6 passes décisives et 6 rebonds aura été le bourreau des Sarthois. Et pour la petite histoire, on soulignera l'impensable « déchet » au niveau des tirs primés des artilleurs du Racing face au SA Lyon : 2 tirs sur 19, c'est une réussite minimum.

**Alain BOUÉDEC.**

### MARQUEURS

#### Le retour de Young

Michaël Young est de retour ! Le scoreur américain du CSP Limoges, handicapé ces dernières semaines par une fracture à un doigt de pied, a retrouvé la plénitude de ses moyens. Dijon en a fait les frais samedi qui a encaissé 35 pts de Young !

Le meilleur score de la journée revient à Rudd, le meneur à tout faire de l'ASVEL, auteur de 37 pts contre Pau-Orthez.

**37 pts.** — Rudd (Villeurbanne).

**35 pts.** — Young (Limoges).

**27 pts.** — Farmer (Cholet).

**24 pts.** — Crite (Gravelines), Anderson (Montpellier), Sallier (Le Mans).

**22 pts.** — Karnishovas (Cholet) et Sonko (Levallois).

**21 pts.** — Ostrowski (Antibes) et Alexander (Strasbourg).

**20 pts.** — Fortier et Bonato (PSG Racing), Brooks (Levallois).

#### Gomez renonce à la sélection

Michel Gomez ne dirigera pas l'équipe de France aux championnats d'Europe 95, prévus en juin à Athènes. Sélectionneur national depuis 1993, il cumulait cette fonction avec celle d'entraîneur de l'Elan Béarnais Pau-Orthez. Samedi à Villeurbanne, il a annoncé qu'il démissionnait de son poste à la tête de la sélection nationale.

Michel Gomez, qui avait rempli la première partie de sa mission en qualifiant l'équipe de France pour les championnats d'Europe, n'aura pas l'occasion d'aller au bout de la deuxième. Celle-ci consistait à conduire la France en demi-finales de ces championnats d'Europe, condition nécessaire pour participer aux JO d'Atlanta en 1996.

Mis en demeure pas Pierre Seillant, le président de l'Elan Béarnais, de choisir entre son club ou la sélection après l'été prochain, Michel Gomez a anticipé de quelques mois son choix, prétextant de tergiversations

dans les négociations avec la FFBB. Yvan Mainini, le président fédéral, réfute cette analyse. Il lui appartient désormais de trouver un successeur à Michel Gomez en mesure de mener à bien l'opération « Rêve Bleu » qui doit mener l'équipe de France jusqu'à Atlanta.

#### Farmer blessé

Tony Farmer devrait passer aujourd'hui des examens pour préciser la nature d'une douleur qu'il a ressentie au genou droit samedi. En première période, poussé sur un rebond, l'intérieur choletais s'est mal réceptionné. En seconde période, il a joué avec une genouillère et a su passer outre la douleur pour contribuer grandement au succès choletais. Après le match, il souffrait encore du ménisque.